

I - COMPÉTENCE LINGUISTIQUE

1.

- إنَّه خلاف خطير .
- لن يستقبلوني .
- لم تنته من الغناء .
- لم أفاجأ بها .
- كانت موجودة بيننا .
- لم يكن شيئاً طبيعياً أن يشترك أحد في حفلاتها .

2. (المجهول) - Le verbe est au passif (المجهول) - الحقيقة أنني صُدمتُ بردها

Autres verbes au passif : فوجئت (l. 10) et فوجئ (l. 27).

3.

١. كنت مضطراً لأظهر في الصباح المبكر .
٢. تظهر أمّ كلثوم أولاً لافتتاح الاحتفال .
٣. فوجئت بإصرارها على تقديمها الوصلتين أولاً .
٤. يمكن أن يزال .
٥. كان شيئاً طبيعياً عدم اشتراك أحد في حفلاتها .

4.

لا ، لن تغني بين الوصلتين .

Deux autres expressions dialectales :

(l. 28) فين عبد الحليم ؟ et (l. 23-24) خليك في الآخر

5.

a) *alors que les gens se préparaient à rentrer chez eux.*

b) *il s'agit d'un واو الحال .*

On s'attendrait à avoir un accord au masculin pluriel يتأهبون : or, c'est un féminin singulier, le nom الناس étant pris ici comme un collectif.

c) *والناس يستعدون ليعودوا إلى منازلهم*

6.

Je serai complètement épuisé (au comble de la fatigue).

La juxtaposition de deux adjectifs (ou participes) synonymes insiste sur la réalité de l'état exprimé (ici, la fatigue, l'épuisement).

(l. 8) شيئاً معروفاً مألوفاً / (l. 3) يبدو عادياً مألوفاً

II - COMPRÉHENSION DU TEXTE

1. Le narrateur est le chanteur égyptien Abdelhalim Hafez, comme nous l'apprend le titre de l'ouvrage dont est extrait le texte « les mémoires de Abdelhalim Hafez ». Son nom est également cité à la fin du texte (l. 28). Le texte nous apprend (l. 7), qu'il était le seul à partager la scène avec Oum Kalthoum lors des soirées données traditionnellement à l'occasion des fêtes de la Révolution en Egypte. Il évoque (l. 4) le conflit qui l'opposa naguère à Oum Kalthoum, conflit qu'il attribue (l. 2-3) au tempérament exclusif de cette dernière. A.Hafez semble partagé entre l'admiration qu'il vouait à l'artiste et le ressentiment qu'il éprouvait à l'égard de cette femme, qui l'aurait, selon lui, injustement et durement traité.

2. Le deuxième personnage évoqué dans le texte est la chanteuse Oum Kalthoum. Telle que le texte la présente, elle apparaît comme quelqu'un d'arrogant لم تلتفت لي (l. 22) ; d'autoritaire et de dur قالت بحدة (l. 23-24) ; d'entêté تصرّ على (l. 10), إصرارها على (l. 21) ; d'intraitable, elle refuse le dialogue avec A.H. en ne lui laissant le choix qu'entre chanter en dernier ou ne pas chanter du tout (l. 23).

3. En nous fondant sur le texte, qui est, rappelons-le, le témoignage de A.Hafez, et donc la version univoque des faits, les relations qu'il avait avec Oum Kalthoum étaient exécrables.

Un gouffre s'était creusé et élargi entre eux زادت الهوة واتسعت بيننا (l. 5). Leurs rapports se caractérisent du côté de A.H. par : l'admiration, il qualifie le récital de Oum Kalthoum de وجبة دسمة (l. 14) ; la modestie, il reconnaît son infériorité لا بدّ أن أذهب إليها لأطلب منها (l. 17) ; l'esprit de dialogue أعرف قدر نفسي (l. 21-22) ; et enfin l'humilité نقّذت رأيها (l. 25). Du côté de Oum Kalthoum, ces rapports étaient marqués par : l'autorité تصرّ على (l. 11) ; l'arrogance لم تلتفت لي (l. 22) ; le mépris قالت بحدة كلامي (l. 23) ; la dureté لم تحاول حتى أن تسمع بقيّة كلامي (l. 23).

4. A l'occasion la fête de la Révolution, Oum Kalthoum avait l'habitude de présenter deux récitals à la même soirée. Entre les deux, elle cédait la scène à A. Hafez. Mais un jour, elle exigea de présenter les deux séances à la suite, condamnant ainsi A.H. à ne se produire qu'à la fin de la nuit. Ce dernier, après avoir vainement tenté de discuter avec elle, n'eut d'autre choix que de d'obtempérer, mais l'année suivante, il renonça à chanter en sa compagnie.

5. Cette expression désigne les festivités commémorant la fête nationale égyptienne, fête de la Révolution.

Ce qui permet de situer les faits est l'évocation (l. 27) du président égyptien Jamal Abdel Nasser, présent à ces soirées. Ce qui permet de dater ce texte est l'expression "que Dieu lui accorde sa Miséricorde" (l. 25). A.Hafez a donc écrit ce texte après la mort de Oum Kalthoum, survenue en 1975. Lui-même étant décédé en 1977, le texte a été écrit dans cet intervalle.

6.

a - Il s'agit d'un récital, une séance musicale, c'est à dire une suite de plusieurs chansons.

b - Par cette expression qu'on peut traduire par "*plat calorifique*" ou "*repas consistant*", l'auteur veut dire qu'après les prestations de Oum Kalthoum, le public est rassasié.

c - Cette expression dénote la lucidité et la modestie du narrateur, elle peut être traduite par : « *je sais bien ce que je vau*x ».

III - TRADUCTION

Le simple fait de se produire en compagnie de Oum Kalthoum dans un spectacle commun, est une forme de témérité. Que dire alors de chanter après elle ! Il n'y a plus de chant après elle, plus de plaisir, plus d'attention de la part du public.

Lorsque j'eus connaissance de son obstination à vouloir présenter en premier ses deux récitals, je [me] dis que je devais aller la voir pour lui demander de chanter entre ses deux prestations. Mais, elle ne me prêta aucune attention, n'essaya même pas de m'écouter jusqu'au bout, et répondit sèchement: « Non... Tu ne chanteras pas entre les deux. Si tu veux chanter, tu chanteras en dernier. »

Elle était - que Dieu lui accorde sa Miséricorde ! - extrêmement dure avec moi. En vérité je fus choqué par son attitude et me pliai à sa volonté, me trouvant [ainsi] contraint à monter sur scène, au petit matin, pour chanter, quand Oum Kalthoum avait fini de chanter.

France - Session normale 2000 - Séries ES et S - LV1 (sujet n° 2)

questions différentes de la série L

I - COMPÉTENCE LINGUISTIQUE

1.

اتَّسَعَتْ : ماضٍ - افْتَعَلَ / يَتَقَبَّلُنِي : مضارع - تَفَعَّلَ / المجازفة : مصدر - فاعل
المستمعين : اسم فاعل - افْتَعَلَ / إصرارها : مصدر - أفْعَلَ
مضطربًا : اسم مفعول - افْتَعَلَ

5. Il n'y a plus de chant après Oum Kalthoum, plus de plaisir, plus d'attention de la part du public.

لا غِنَاءَ ... لا مُتَعَةً ... لا اهْتِمَامَ ...

Il s'agit de la négation absolue du nom : cas direct défini.

III - TRADUCTION

C'était une chose naturelle qu'aucun chanteur ne participe à ses récitals : cependant, j'étais le seul qui me joignais à elle dans les concerts des Fêtes de la Révolution. Je chantais toujours entre ses deux parties et c'était devenu un fait très normal. Oum Kalthoum apparaissait en premier pour inaugurer la soirée festive ; elle donnait sa première partie. Puis, c'était à moi de chanter. Ensuite, elle donnait sa deuxième partie. Mais je fus surpris de son insistance, cette fois-ci, à donner ses deux parties au début, puis c'était à moi de chanter, une fois qu'elle aurait fini (de chanter), après minuit, en fin de programme.

Étranger - Session normale 2000 - Série L - LV1 (sujet n° 5)

I - COMPÉTENCE LINGUISTIQUE

1.

١. كنت أعيش في بلد لا ترتفع في سمواته الأهلة والمآذن .
٢. يجب أن تزداد اعتزازا بنفسها لأنها أغوت راهبا ...

2.

كان يرغب طفلا دون العاشرة على القيام قبل الفجر للتوضؤ والذهاب معه ليصليا

3. Le participe باقيات est accordé ici au féminin pluriel, alors qu'on attendrait un féminin singulier : الأيام الباقية :

4.

وها أنا قد مزقت هذا الخيط لأطفو ضائعا في فضاءٍ لا حدود له .

Il s'agit de la négation absolue du nom. Celui-ci se met au cas direct défini.

Autre exemple de cette construction : (l. 8) ولا سبيلَ إلى ..

II - COMPRÉHENSION DU TEXTE

1 - Le narrateur vit dans un pays non musulman, c'est ce que révèle le texte à la l. 7, où il est fait allusion à des villes *où ne s'élèvent ni croissants, ni minarets*. Il ignorait, jusqu'à ce que son frère le lui apprenne, lors d'un appel téléphonique, que le Ramadan avait déjà débuté depuis bien longtemps et qu'il n'en restait plus que dix jours (l. 1). Jusque là, le narrateur avait toujours accompli le jeûne du Ramadan (l. 3-4) : c'était d'ailleurs le seul lien qui l'attachait encore à ses origines (l. 8). Or, même ce lien ténu, il l'avait cassé (l. 9). Désormais, il se sent comme perdu, voguant dans un vide sans limites (l. 9). C'est alors qu'il prend la décision de jeûner les dix jours restant (l. 10).

2 - Le narrateur a mal vécu l'éducation religieuse qu'il a reçue dans son enfance. Il évoque les pires souffrances (l.14) qu'il a subies aussi bien de la part de ses anciens maîtres que de son père. C'est ce rapport douloureux à la religion qui le poussera, devenu adulte, à cesser toute pratique religieuse, à l'exception du jeûne du Ramadan. Notons au troisième paragraphe la répétition du verbe se libérer *تحرّر* (l.14 et 19). En effet, la rupture avec ce passé douloureux est pour lui une libération.

3 - Dans ce passage, l'amie et interlocutrice du narrateur joue le rôle du critique qui porte un regard extérieur. Elle est d'abord ironique quand elle taquine les récentes velléités religieuses de son ami (l.14-15), puis sévère, en brochant, dans le dernier paragraphe, un portrait contradictoire de sa personnalité.

4 - Le dernier paragraphe est construit sur une série d'oppositions : morale/débauche ; religion/irréligion ; moyen-âge/temps modernes ; Orient/Occident ; réalité/mythologie. Toutes ces oppositions révèlent un malaise identitaire chez le narrateur et éclairent mieux l'ambiguïté de ses rapports avec la religion.

5 - Dans ce passage, ce terme a le sens d'attaches, de liens.

6 - Ici, il est fait référence à l'au-delà, au paradis, et aux méthodes violentes qu'utilisaient les maîtres du narrateur en prétendant l'y mener. Le jeune homme, en définitive, fera le choix d'ici-bas, d'une place parmi les humains.

7 -

الصيام (l. 1) ; شعائر وممارسات دينية (l. 5) ; السماء (l. 6) ; الأهلة والمآذن (l. 7) ; الفقهاء (l. 17) ; وصايا (l. 17) ; الصلاة (l. 16) ; تَوْضُّأً (l. 16) ; الشيخ (l. 15) ; راهباً (l. 13) ; بعون الله (l. 19) ; الملائكة (l. 18) ; الجنة (l. 18) ; خطباء المساجد (l. 17) ; ...

8 -

(1. 8) أهلي وأصلي وانتمائي وجذوري ; (1. 5) الأسباب ; (1. 4) عادة نشأت عليها

III - TRADUCTION

Avec l'aide de Dieu, je me suis libéré de leur pouvoir, et j'ai quitté la cité des anges pour me trouver une place parmi les humains. Rien de leur enseignement ne subsiste en moi, et je ne me reconnais nulle dette envers eux, si ce n'est cette dizaine de jours que j'ai décidé de jeûner et de leur donner en offrande, en échange de mon affranchissement.

Étranger - Session normale 2000 - Séries ES et S - LV1 (sujet n° 6)

questions différentes de la série L

I - COMPÉTENCE LINGUISTIQUE

1.

التفريط : مصدر - فعّل / أزداد : مضارع - افتعل / أغويت : ماض - أفعال
عانيته : ماض - فاعل / تستكثرين : مضارع - استتفعّل
متديّنا : اسم فاعل - تفعلّ

2.

١. مئذنة (مأذنة) / ٢. هلال / ٣. خطيب / ٤. عصا / ٥. ملاك

3.

١. نسيت كلّ شيء عن ذلك .
٢. لم يبق لي إلاّ بعض أيّام (أو عدّة أيّام / أو بضعة أيّام) .
٣. هذه المسائل لا نهاية ولا حدود لها .

III - TRADUCTION

Tu veux toujours être ce que tu n'es pas. Tu veux être immoral et moral, pieux et libéré de la religion. Tu veux vivre au Moyen-Âge et à l'époque moderne. Tu appartiens à l'Orient et à l'Occident. Tu mets un pied dans la réalité et un pied dans la légende. Le résultat : tu n'es ni immoral, ni moral ; tu n'es ni pieux, ni libéré de la religion, et tu n'appartiens ni à l'Orient ni à l'Occident.